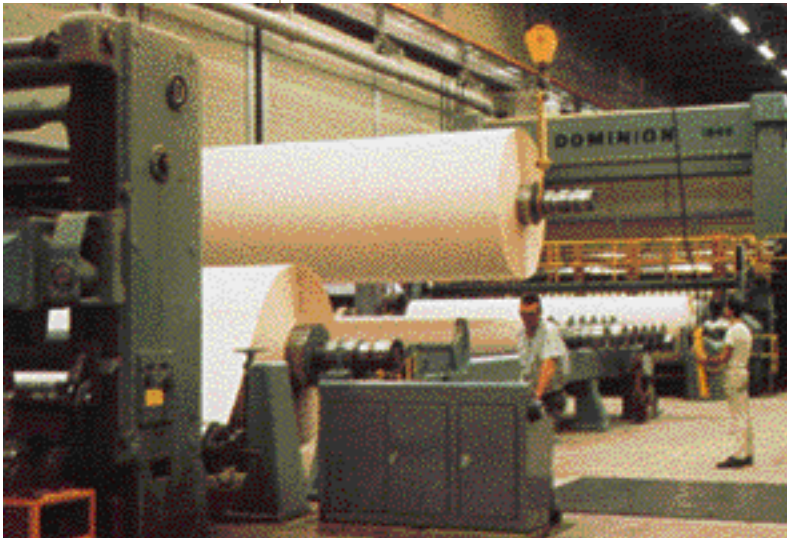


de Pargesa Holding avec d'autres partenaires, notamment l'homme d'affaires belge Albert Frère, avec lequel cette opération a marqué le début d'un partenariat remarquable et éminemment favorable pour Power.

Mais au début des années 1980, la conjoncture était difficile au Canada. L'inflation faisait rage, les taux d'intérêt frisaient les 20 % et les perspectives économiques étaient sombres. Les exploitations forestières de Consolidated-Bathurst en souffraient fortement et les résultats de son secteur pétrolier



Une des papeteries canadiennes de Consolidated-Bathurst, photographiée dans les années 1980 avant la prise de contrôle de cette société par Power Corporation, en 1989.

et gazier étaient médiocres. Avec un actif solide et de bonnes perspectives de bénéfices, Power a jugé prudent de réaménager son capital et de réduire son endettement.

En avril 1984, pour mieux réaliser l'intégration de son groupe des services financiers, Power a cédé ses participations dans Investors, La Great-West, le Montréal Trust et Pargesa à une nouvelle filiale, la Corporation Financière Power. L'année suivante, celle-ci a lancé un appel public à l'épargne, puis réaménagé son portefeuille, assumé la propriété directe de ses participations indirectes dans La

Great-West et le Montréal Trust, et confié à une nouvelle filiale les filiales d'exploitation d'Investors. Great-West Lifeco et le Groupe Investors ont eux-mêmes lancé des appels publics à l'épargne, en partie pour établir le cours de leurs actions à des niveaux plus représentatifs de la valeur réelle des actifs de Power et de la Financière Power.

Dans le cadre d'un placement privé, la Financière Power a cédé 20 % de son capital à la Banque Royale du Canada, à la Banque de Nouvelle-Écosse et à La Caisse de dépôt et placement (la caisse de retraite du gouvernement du Québec), pour un total de 138 millions de dollars. Par ailleurs, Power a vendu, par le biais d'un reclassement combiné avec le premier appel public à l'épargne de la Financière Power, trois millions d'actions de la Financière Power, ce qui a réduit sa participation à 70 %. Elle a utilisé la majeure partie du produit de cette opération pour réduire sa dette. Elle a aussi mobilisé 130 millions de dollars supplémentaires en émettant de nouvelles actions de son propre capital. Enfin, en 1985, elle a liquidé sa position dans la Banque Nationale du Canada et vendu, pour plus de 187 millions de dollars, ses actions du Canadien Pacifique. Ces opérations lui ont permis d'éliminer entièrement sa dette à long terme et l'absence de toute dette est alors devenue un élément fondamental de sa stratégie.